LASSERRE, Frédéric (dir.) (2010) *Passages et mers arctiques. Géopolitique d'une région en mutation*. Presses de l'Université du Québec, 489 p. (ISBN 978-2-7695-2561-0)

Eric Canobbio

Volume 56, numéro 157, avril 2012

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1012229ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1012229ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Canobbio, E. (2012). Compte rendu de [LASSERRE, Frédéric (dir.) (2010) *Passages et mers arctiques. Géopolitique d'une région en mutation*. Presses de l'Université du Québec, 489 p. (ISBN 978-2-7695-2561-0)]. *Cahiers de géographie du Québec*, 56(157), 256–257. <https://doi.org/10.7202/1012229ar>

LASSERRE, Frédéric (dir.) (2010) *Passages et mers arctiques. Géopolitique d'une région en mutation*. Presses de l'Université du Québec, 489 p. (ISBN 978-2-7695-2561-0)

Passages et mers arctiques. Géopolitique d'une région en mutation, ouvrage collectif publié en 2010 sous la direction de Frédéric Lasserre, intéressera un large public désireux de mieux comprendre les réalités des paysages politiques et des enjeux stratégiques et socio-économiques du temps présent polaire.

En 18 chapitres répartis en 4 grandes parties (le cadre climatique polaire; les controverses actuelles sur l'état des relations des nations « possessionnées »; la nouvelle frontière maritime arctique et ses cadres juridiques; le diagnostic économique associé aux grands questionnements sur les mobilités maritimes polaires et la captation des ressources naturelles), cet ouvrage didactique permet d'appréhender l'imbrication des principaux enjeux polaires grâce à des analyses détaillées jouant sur des jeux d'échelles indispensables (du local au mondial).

Un nouvel état des lieux de la région arctique apparaît ainsi construit d'héritages, de représentations contradictoires, de stratégies

nationales intégrant désormais la souveraineté polaire dans des desseins politiques redéfinis par l'ouverture des opportunités arctiques largement modélisées et fortement médiatisées depuis plusieurs années.

L'une des grandes forces de cet ouvrage est de proposer une médiation scientifique exigeante qui répond aux approximations construites par ce puissant retour d'intérêt géopolitique de la grande région Nord, alimenté par des scénarios d'évolution du bassin circumpolaire intimement liés aux effets du réchauffement global.

La cartographie produite et la variation des projections de l'espace polaire insistent sur l'importance des jeux d'échelles nécessaires à une lecture objective des enjeux proposés.

S'il reste davantage centré sur l'espace canado-étasunien dans l'analyse géopolitique et géostratégique polaire, l'ouvrage propose plusieurs chapitres dédiés aux problématiques des routes maritimes et du partage de l'océan Arctique permettant d'accéder au « versant polaire russe » et à l'ensemble de la région. Frédéric Lasserre poursuit ici son travail d'inventaire engagé depuis plusieurs années sur les réalités de l'insertion des mobilités polaires dans des stratégies de fret mondialisées, en précisant une nouvelle fois les termes exacts des débats juridiques autour du statut des voies maritimes et des enjeux de souveraineté. Le chapitre XIII consacré à la problématique des fonds marins, « Entre convoitises et confusions », apporte une analyse pénétrante sur un enjeu majeur fort peu détaillé en géographie polaire.

Le séquençage de l'ouvrage en 18 chapitres qui offrent chacun leur propre cadre bibliographique permet une grande diversité des thèmes abordés. La nordicité autochtone, la question du développement durable ou du tourisme polaire accompagnent en cohérence les questions de gouvernance, de représentations idéologiques de l'Arctique ou des évaluations économiques des ressources.

Cet ouvrage collectif arrive à un moment-clé dans la reconstruction de nouvelles représentations géopolitiques et économiques polaires. L'analyse proposée nous éclaire sur cet espace en mutation qui doit affronter des vulnérabilités inédites, et composer des stratégies régionales en termes d'adaptabilité et dans la formalisation de réponses adaptées aux nouveaux défis politiques, économiques, identitaires, sociaux et écologiques d'un espace en voie d'intégration à la mondialisation. *Passages et mers arctiques. Géopolitique d'une région en mutation* apporte une contribution essentielle à une compréhension nécessaire des contextes polaires, dans un débat élargi qui transforme une vieille marge géographique en un nouvel acteur géopolitique de premier ordre.

Eric Canobbio
Département de géographie
Université Paris 8

LORTIC, Bernard et COUET, Dominique (2011) *Manuel de cartographie rapide. De l'échelle de la région à celle du mobilier urbain*. Marseille, IRD, 97 p.

L'ouvrage de Bernard Lortic publié par l'IRD s'intitule *Manuel de cartographie rapide. De l'échelle de la région à celle du mobilier urbain*.

Si à la notion de manuel on peut associer la définition «petit livre qui contient l'essentiel de ce qu'on a besoin de savoir sur une question déterminée», par contre la notion de cartographie rapide ne trouve de définition que dans l'ouvrage de l'auteur, c'est-à-dire «réalisable dans un délai raisonnable», visiblement dans un contexte de manque d'information géographique numérique, mais où les moyens du projet sont suffisants pour avoir recours à l'acquisition d'images à très haute résolution spatiale. La notion de cartographie rapide n'est pas associée ici, comme on aurait pu s'y attendre, à un contexte de crise où une production rapide d'information est nécessaire. L'ouvrage est réalisé à partir d'une expérience de cours dans une formation universitaire en urbanisme en Éthiopie. Organisé en 28 fiches techniques illustrées, il vise à donner des fondements théoriques et surtout des trucs et astuces pour des néophytes dans le domaine de la géomatique devant dresser des plans de villes ou analyser un contexte urbain. Associé à l'ouvrage: un DVD comprenant 34 séquences vidéo liées aux fiches, une version pdf du manuel et une documentation sur le logiciel SavGIS de l'IRD.

Cet ouvrage est difficile à classer et à qualifier, car il ne répond pas aux règles érigées en excellence dans le monde scientifique, ni dans celui de l'ingénieur. Il laisse donc le scientifique perplexe sur l'intérêt d'une telle publication sous forme d'ouvrage. L'utilisation erronée de certains concepts, la présence de coquilles dans le texte, les légendes de figures et les problèmes de bibliographie ainsi que de la qualité de reproduction de certaines illustrations posent la question de la précipitation dans laquelle a pu être édité cet ouvrage. Le livre, qui repose essentiellement sur une expérience «de terrain», propose des méthodes dont la généricité n'est pas toujours évaluée. Ainsi, l'extraction de la canopée en contexte urbain par simple seuillage d'image est-elle réalisable dans d'autres contextes que l'Éthiopie? A-t-on besoin de citer une thèse en informatique lorsqu'on parle de géodésie? Pourquoi parler du Géoportail de l'IGN dans un ouvrage qui semble destiné